



Reportage Photo

avec
ImageSingulières



Catégorie : Collèges Niveau de la classe, le cas échéant : 3ème

Nom de l'établissement : Collège Camille Claudel (REP)

Ville – Académie : Paris

Nom et prénom du responsable du projet : Ungemach Isabelle, Ouali Alami Stéphanie

Mail de contact : Stephanie-Alice.Ouali-Alami@ac-paris.fr, isabelle.ungemach@ac-paris.fr

Noms et Prénoms des élèves reporters : la 3ème A - Anséa B., Detai C., Vico C., Fadh C., Chaïma EA, Killian F., Amalia G., Milena G., Yessine H., Yara H., Farah I., Mariame K., Aminata K., Keyliane L.M., Xiaoshan L., Pui Lam L., Diarra M., Fiona P., Mishelle O., Leonis R., Jonelle S., Rodrigo S.V., Ibrahima T., Eddy V.V..

À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Présentation du projet et du reportage photo:

Les programmes d'histoire et de Lettres conduisent les élèves de 3ème à s'interroger sur l'engagement (des artistes, des citoyens, des Résistants...). Or, lors des cours d'EMC sur les valeurs de la République, il nous est apparu que la fraternité et la lutte contre la pauvreté n'étaient pas très présentes dans les débats politiques.

Aujourd'hui, comment vivre ensemble malgré nos différences ? Comment s'engager ? Comment ne laisser personne au bord du chemin ?

Pour aiguïser notre regard, nous avons décidé de réaliser un reportage photographique sur le sujet, autour de nous.

La 3ème A, accompagnée par le photographe Nicolas Friess est donc partie "à la recherche de la fraternité perdue" dans notre quartier.

Indications techniques sur les conditions de réalisation :

En amont du projet, l'association ATD Quart Monde est intervenue au collège sur la grande pauvreté.

Puis, deux séances ont été consacrées à la mise en route du projet et à l'analyse d'images avant de partir à l'aventure, appareil photo à la main.

Les groupes d'élèves ont arpenté le quartier deux fois : déambulations et rencontres de sans-abris, d'associations qui œuvrent en faveur des plus démunis. Des appareils photos ont été prêtés par la MGI, des élèves ont parfois utilisé leurs smartphones.

Après sélection des images, les élèves, par groupes, ont rédigé les légendes puis soumis leur travail au reste de la classe, « salle de rédaction ». Les élèves ont décidé d'inclure des photos monochromes au reportage ainsi que de réaliser des diptyques pour illustrer leur reportages.

À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE



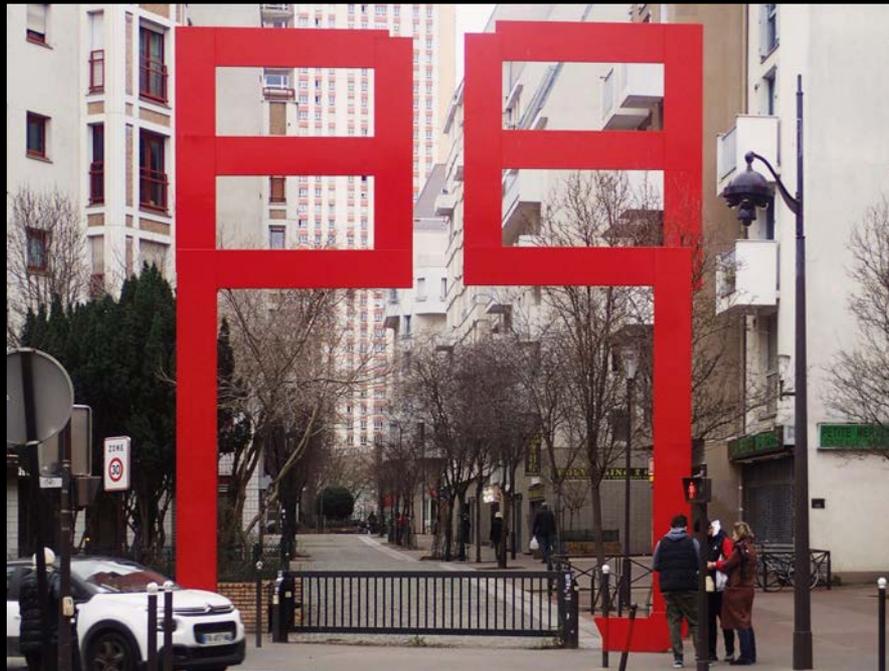
À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

L'Arche de la fraternité

Dans toutes les métropoles, l'entrée du quartier asiatique est matérialisée. Dans le 13ème, à Paris, c'est une Arche de la fraternité.

Son caractère "men" signifie porte en chinois. Hommage à l'accueil des Boat people à Paris, elle symbolise la relation franco-asiatique. Certains d'entre nous sont leurs descendants.

La fraternité existe-t-elle toujours dans le quartier ?
Nous partons en exploration.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

La “dalle” des Olympiades

“J’habite dans le quartier des Olympiades, raconte Aminata. Les immeubles portent le nom de villes hôtes des Jeux Olympiques. Construit dans les années 70, sa dalle et ses immeubles géants donnent une impression de solitude, d’anonymat. Mais ce quartier cache une vraie solidarité : une mixité sociale et ethnique, des activités. Dans ma tour, tous les habitants se connaissent et s’entraident.”



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

De l'autre côté de la rue

En 2017, Emmanuel Macron affirmait : "Je ne veux plus, d'ici la fin de l'année, avoir des femmes et des hommes dans les rues, dans les bois ou perdus". Pourtant en 2022, 300 000 personnes sont encore sans domicile fixe, selon la fondation Abbé Pierre. En face de notre collègue, cette femme sans-abri au regard perdu offre l'aperçu de ces personnes pauvres exposées aux dangers du monde extérieur.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

L'homme invisible

Dans le quartier nous le connaissions tous : le concierge de ce bâtiment, expulsé suite à des problèmes financiers et familiaux. Le voilà à la rue, avec seulement son matelas.

Avant le confinement, il se trouvait ici, avec sa tente, entre le supermarché où nous faisons nos courses et notre collège.

Tout a disparu, il ne reste plus aucune trace de cet homme, mais il est resté dans notre mémoire.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Permis de fleurir

Il est permis aux Parisiens de végétaliser un carré d'espace public.

Cet homme entretient sa parcelle même l'hiver. Avec Fahd, qui a fait son stage de 3ème en horticulture, ils parlent plantes.

Jardiner en commun, c'est un moyen d'embellir le quartier, de se rapprocher entre voisins, et, pour notre jardinier bénévole, de rassembler ses frères et sœurs autour de leur mère qui habite toujours là.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

La solidarité en passant

Ce banc vide exprime la solitude.

L'homme craint-il de déranger en s'asseyant sur le banc voisin ?

Au milieu des gens pressés qui passent, un simple geste, une simple rencontre ou le partage de provisions peut changer la vision. Bienveillance discrète, sans sourire ou à travers un regard. Réduire pour un instant les différences des droits entre les sans-abris et les autres.



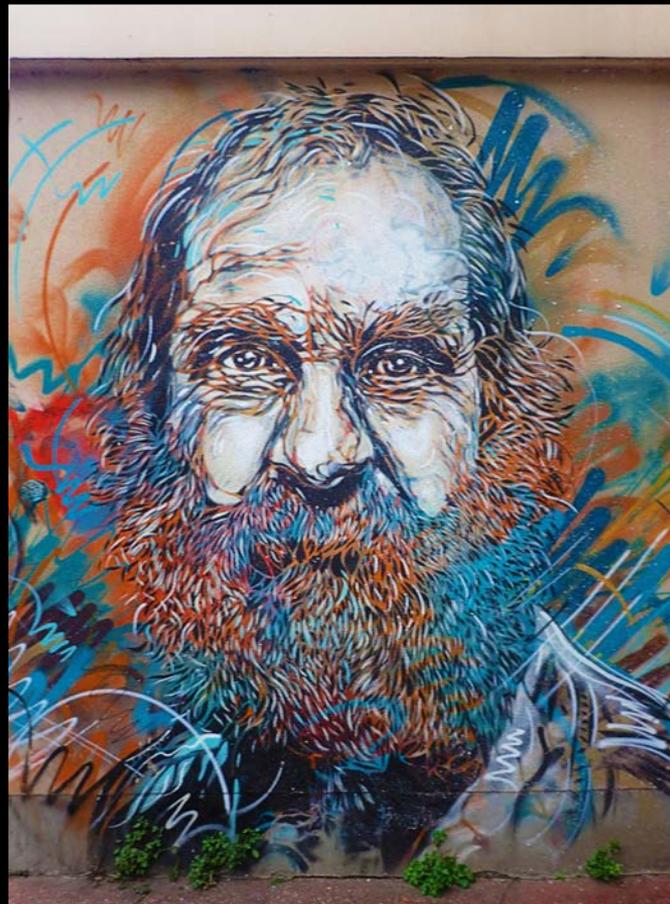
À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Les invisibles, “nouvelles stars”

Très répandu dans le 13ème arrondissement, le street art est accessible à tous. Il permet aux artistes de s’engager contre les injustices.

C215 souhaite confronter les passants à leur propre humanité. Il redonne de l’importance aux anonymes et aux laissés pour compte. Comme cet homme...

“La rue est le bon endroit pour commencer à changer le monde”, déclare Obey, un autre célèbre graffeur.

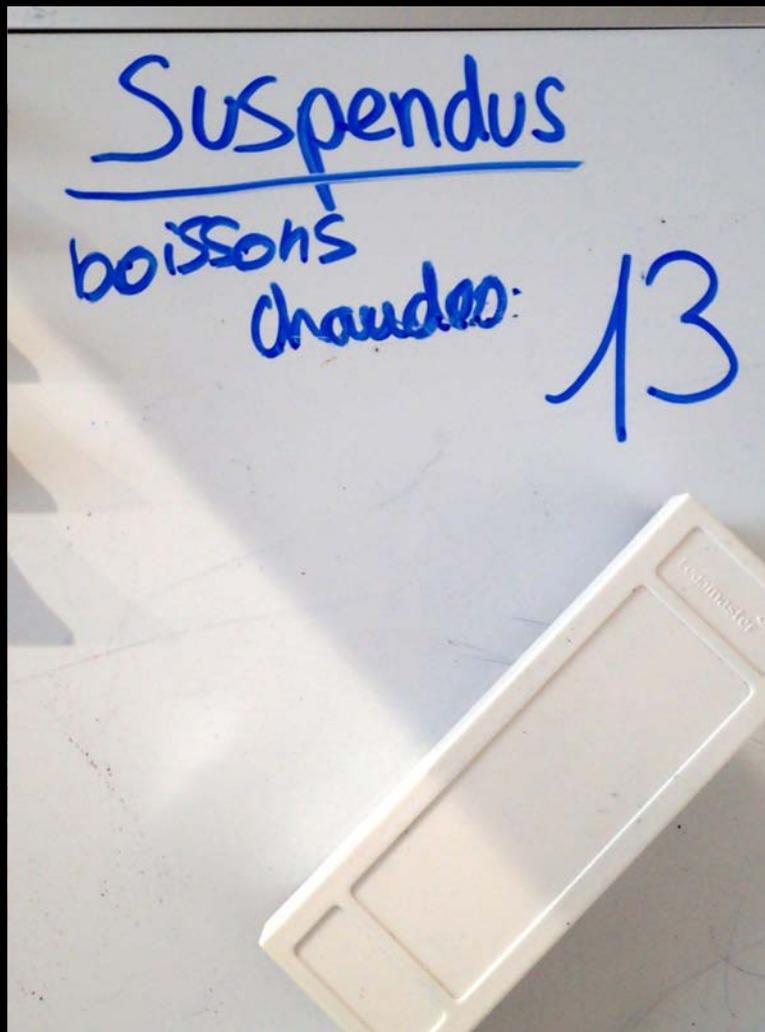


À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Café suspendu

Le café suspendu, de l'italien "caffè sospeso", est une tradition solidaire tout droit venue des bars napolitains. Durant la Seconde Guerre mondiale, des clients consommaient un café et en payaient deux, pour un autre client nécessiteux.

Le T-kawa Porte d'Ivry reprend cette pratique. Tenu par des bénévoles, ce café de quartier favorise les rencontres et aide les personnes isolées ou démunies.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Coup de main

Au T-Kawa, des femmes au foyer, des personnes âgées, des sans-abris, viennent chercher un peu de compagnie et d'attention.

Des ateliers sont organisés. Les gens peuvent se former et accéder à des ordinateurs car comment chercher du travail, faire des démarches administratives sans cela ?

Ce jour-là c'est à l'atelier couture que deux femmes s'entraident.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

“Je reste”

Au café T-Kawa, les livres et les DVD en libre service, visibles depuis la rue, invitent à la distraction et à la connaissance.

ATD Quart Monde nous a appris que la culture est un besoin aussi essentiel que se nourrir et se loger. Nous aussi, nous avons bien envie de rester dans cette petite “bulle de culture”.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Lieu de vie, lieu de liberté

Au milieu de la cité rue Pierre et Marie Curie, ce magasin d'Emmaüs donne l'image d'un hangar délabré. Pourtant, en entrant, on est chaleureusement accueillis par les bénévoles et travailleurs d'Emmaüs Liberté.

Ils récupèrent tout ce qui est encore utilisable, vêtements, fournitures, etc.

L'argent récolté est investi pour les personnes en situation de précarité. Un pas vers la liberté.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Compagnons, salariés, bénévoles,
tous font Emmaüs !

Des gens de toute origine travaillent à Emmaüs. Soumia, marocaine, vit en France depuis 4 ans. Compagne, elle loge et travaille sur place. Elle aime cuisiner pour tout le monde "Nous sommes tous frères et sœurs, on est devenu une famille." Ces compagnon et bénévole travaillent ensemble dans le secteur électronique. Ils donnent une seconde vie aux ordinateurs, pour équiper les foyers à petit prix.



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Au rayon des rêves

Des robes de princesses : la féerie est accessible à tous. Recycler et vendre à bas prix des vêtements est une activité solidaire d'Emmaüs.

Qu'il s'agisse de Blanche-Neige ou de Raiponce, ces personnages de conte de fées permettent aux enfants les plus démunis de garder une part de magie dans leur vie. Après tout, la rêverie et la promesse d'un avenir meilleur ne sont-elles pas permises à tous ?



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

La fraternité, du côté de chez nous

Mme N'Dion est l'assistante sociale de notre collège, elle organise les aides aux familles. Elle a reçu de son père l'envie d'aider les autres et a dû fuir son pays sans rien emporter. Pour elle, "tous les humains sont frères mais il faut la solidarité pour que la fraternité soit réelle, dans le respect des différences".



À LA RECHERCHE DE LA FRATERNITÉ PERDUE

Un pas en avant !

Et nous ? En classe, des volontaires d'ATD Quart Monde nous ont aidés à ouvrir les yeux, à nous défaire de nos préjugés.

Dans le jeu du Pas en avant, nous incarnons une personne et avançons si nous sommes concernés par une situation. Nous avons compris qu'en réalité, nous n'avons pas tous les mêmes droits. Qu'il existe une pauvreté invisible, qui empêche les personnes démunies d'avancer facilement dans la vie.

